

cier d'avantage. Que de faces diverses dans ce talent plein de souplesse ! Voyez le donc dans *Cicily* ou *le Lion amoureux*, dans *Pas de fumée sans feu*, dans toutes les pièces enfin qu'il joue en compagnie de M<sup>me</sup> Paul-Ernest, ce gracieux talent, ce jeu fin et de bon goût que nous avons le plaisir d'applaudir si souvent et que nous regrettons de ne pas avoir encore salué ici comme il le mérite, comme il l'est chaque soir par le public.

LÉON BOITEL.



M. Aug. Lireux nous donne, dans son dernier feuilleton du *Constitutionnel*, deux importantes nouvelles qui nous intéressent à double titre :

M. Emile Augier lisait hier au Comité du Théâtre-Français un drame en cinq actes, dont le principal rôle a été écrit pour M<sup>lle</sup> Rachel, et qui a produit tant d'effet à la lecture, que la pièce a été reçue plus qu'à l'unanimité, c'est-à-dire qu'on a trouvé dans l'urne plus de boules blanches qu'il n'y avait de votants. Je ne crois pas qu'il y ait souvenir d'un si grand enthousiasme et d'un pareil résultat. Le théâtre est tout rempli déjà de la nouvelle de cette extraordinaire réception. On s'accorde à déclarer que l'auteur de la *Cigale*, de l'*Aventurière* et de *Gabrielle* s'est surpassé, et que, par l'œuvre nouvelle, il entre dans la virilité de son talent. Le sujet est d'invention, avec un cadre historique; un intérêt puissant, une sobriété magistrale, une poésie forte et simple, les élans les plus nobles, l'étude originale et toute nouvelle de ce grand homme qu'on appelle Richelieu, un rôle admirable pour M<sup>lle</sup> Rachel, admirable précisément parce que la pièce ne lui est point sacrifiée, voilà ce qu'on a reconnu dans les cinq actes de M. Emile Augier. La pièce aura pour titre *Diane*; on la jouera avant la fin du premier mois de la prochaine année.

— Le lendemain du départ de M<sup>lle</sup> Rachel, une grande pièce de M. Ponsard, reçue par le Comité la semaine dernière, sera prête à paraître avec un éclat inusité. M. Ponsard nous a fait une véritable tragédie antique, et personne, certes, n'était aussi propre que lui à cette besogne. On verra un Ulysse, — le véritable héros de l'*Odyssée*, — un Ulysse revenant à Ithaque, et toutes les scènes du poème d'Homère dans leur naïveté et leur mouvement : le chœur soutient l'action ; le lyrisme entre par l'ode chantée dans le drame ; une partition entière accompagne la pièce : c'est M. Gonnod, le savant compositeur, qui s'est chargé de l'écrire. Certes, la représentation de l'*Ulysse* de M. Ponsard sera l'un des plus curieux spectacles auxquels la Comédie-Française nous puisse faire assister.

LÉON BOITEL, directeur-gérant.